

triennal doit permettre d'exploiter les possibilités commerciales et de vaincre les contraintes qui entravent les exportations canadiennes. Il inclut les recommandations provenant des plans d'action pour les secteurs prioritaires, surtout dans les cas où l'on prévoit des mécanismes communs. Les initiatives particulières à chacun des secteurs données sont reprises dans les stratégies sectorielles individuelles.

Les activités et initiatives pour 1982-1983 ont été projetées en fonction des crédits qui seront vraisemblablement affectés aux activités de développement du marché en Arabie Saoudite pour la prochaine année financière. Celles qui sont prévues pour les années subséquentes, à savoir 1983-1984 et 1984-1985, ont été proposées pour répondre à un besoin précis et seront examinées de plus près, et en tenant compte des conditions budgétaires, à une date ultérieure. Il n'est pas impossible, par suite de discussions interministérielles et de consultations avec les gouvernements provinciaux et le secteur privé, que l'on supprime ou que l'on ajoute des mesures pour ces années à venir.

Relations entre le Canada et l'Arabie Saoudite

Pays qui tente de faire le grand saut dans le XXI^e siècle, l'Arabie Saoudite est un marché qui présente un défi particulièrement stimulant aux sociétés canadiennes. L'intérêt des Saoudiens pour les biens et services canadiens s'est manifesté tant dans le secteur privé que par les voies officielles. La Commission économique mixte a contribué à établir des domaines d'intérêt mutuel et à supprimer tout malentendu concernant nos pratiques commerciales respectives. Ces dernières années, les gouvernements fédéral et provinciaux ont envoyé en Arabie Saoudite des missions commerciales chargées de renforcer des initiatives privées. Le premier ministre, par sa visite de novembre 1980, le ministre d'État chargé du Commerce, l'honorable Ed Lumley, lors de son voyage d'avril 1981, ainsi que les missions commerciales de l'Ontario, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et du Québec, ont manifesté le désir du Canada d'aider l'Arabie Saoudite dans ses efforts de développement. Des sociétés canadiennes participent en outre à des projets dans les domaines des communications, de la formation et du perfectionnement de la main-d'oeuvre, des transports et de l'agriculture.

Jusqu'ici, ces initiatives ont eu un succès assez limité, mais l'on espère que les deux pays relèveront le défi qui se pose à eux d'accroître leurs échanges commerciaux et, en ce qui concerne spécialement le Canada, de participer davantage au développement de l'Arabie Saoudite.